

Le naufragé exilé

S'en est donc fait loin du beau sol de France
Les flots amers bien loin m'ont transporté
Dieu tout puissant apaisez mes souffrances
Ayez pitié d'un pauvre naufragé

Nous irons plus dérober la (satine)
La marguerite et l'étoile du printemps
Nous verrons plus l'oisillon qui voltige
Et qui folâtre dans ses prés dans ses champs

Nous irons plus sous la verte ombrage
Dans la prairie où nous cueillons des fleurs
Nous verrons plus l'oisillon du bocage
Qui tant de fois ont réjoui nos cœurs

Dans le désert de Sainte Madeleine
Où le soleil n'a jamais pénétré
Le rossignol y chante à perdre haleine
Et rend l'espoir à ces pauvres exilés

J'ai tout quitté parents amis maîtresses
Ils sont là-bas dans un pays lointain
J'ai tout quitté jusqu'à ma bien-aimée
En la quittant j'ai perdu un trésor

L'hiver viendra passera sur la ville
Où j'ai laissé tous mes joies et plaisirs
Beau rossignol au joli bec jaune
Vas donc pour moi baiser ses cheveux blonds